

PENSER À TOUJOURS BIEN ARTICULER

2^{ème} dimanche de Pâques - année B - Machecoul (1^{ères} communion)

« La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme » nous disait la première lecture. Est-ce que ça vous fait envie, les enfants, d'avoir avec les autres un seul cœur et une seule âme. Ça voudrait dire être vraiment unis avec ceux qui nous entourent : on ne se fait plus de mal, plus de dispute, ni de jalousie ou d'égoïsme, ni de jugement ! Ni en famille, ni en classe, ni ailleurs ! Vous auriez envie de vivre cela ?

Eh bien, faire votre première communion, c'est en prendre le chemin ! Bien sûr, le chemin ne se fera pas d'un coup ! Peut-être que certains reprendront des bagarres avec des frères et sœurs dans les jours à venir - je ne vous le souhaite tout de même pas ! Mais vivre ensemble la communion, l'eucharistie, c'est un appel à vivre en communion les uns avec les autres. L'eucharistie, c'est aussi comme le carburant de cet amour, de cette réconciliation. Mais avec deux compléments essentiels : être attentif aux autres - et le pardon. Regardons tout cela.

Oui, vivre l'eucharistie, aujourd'hui et tous les autres dimanches, c'est une invitation, et même un appel à vivre tous ensemble en communion, à vivre une vraie fraternité entre nous, mais aussi avec les autres et la nature.

Pourquoi ? Saint Paul nous disait que dans son dernier repas avec ses apôtres, ses amis, « le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, c'est-à-dire ayant remercié Dieu son Père, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. » »

Si, par les paroles de la messe, le pain devient vraiment le corps de Jésus, c'est pour que nous devenions tous ensemble un peu plus chacun membre du corps de Jésus, enfants, jeunes, adultes. Et ce qui unit les membres du corps de Jésus, c'est l'amour. C'est d'abord l'amour reçu de Jésus, c'est nous laisser aimer par Jésus dans la prière et à la messe. C'est pour cela que la prière est si importante, chaque jour ! Pour essayer de nous aimer les uns les autres comme Jésus nous aime.

Mais aimer comme Jésus, ça dépasse nos forces. C'est si facile, si tentant, de se bagarrer, de critiquer, de se replier sur soi ! Pour aimer, on a besoin d'aide. Et l'eucharistie, c'est une aide pour cela, comme un carburant pour aimer. Le carburant, il faut en refaire le plein souvent dans la voiture. C'est pareil, pour l'eucharistie, on en a besoin tous les dimanches pour essayer d'aimer. Parce qu'on ne peut donner de l'amour que si on en reçoit !

PENSER À TOUJOURS BIEN ARTICULER

Et communier, c'est recevoir l'amour de Jésus.

Oui, l'eucharistie, la communion, c'est en même temps un appel à vivre ensemble en communion, et c'est aussi un carburant pour cette communion. Mais est-ce qu'il suffit de mettre de l'essence dans une voiture pour qu'elle nous conduise à la bonne destination ? Non, il faut aussi tourner le volant dans la bonne direction ! Cette bonne direction, c'est être attentif les uns aux autres, c'est être bienveillant. Comme Jésus est bienveillant pour nous. Comme les premiers chrétiens qui vivaient le partage ! La bienveillance, c'est voir et vouloir le bien chez les autres et non pas imaginer ou vouloir d'abord le mal. Et Jésus nous regarde chacun avec amour !

Alors, dans ceux que j'ai du mal à supporter, en famille, en classe ou ailleurs, est-ce que je regarde d'abord ce que je peux critiquer, ou est-ce que j'essaie de voir d'abord ce qui est beau dans leur vie, et de les comprendre avec leurs blessures ? Est-ce que je me demande ce que je peux faire pour eux ? Et je peux au moins prier pour eux, même pour des profs quand on est au collège ou au lycée, ou pour des collègues au boulot !

Oui, pour avancer dans la communion entre nous, on a besoin du carburant de l'eucharistie, pour aimer même quand on en n'a pas du tout envie. On a besoin de prendre la bonne direction comme Jésus, celle de la bienveillance. Et on a besoin de revenir souvent sur le bon chemin, grâce au pardon reçu et donné.

Seul celui qui a été blessé peut pardonner. On ne peut pas pardonner à sa place. Si Jésus mort et ressuscité montre ses blessures à ses amis, c'est pour leur montrer qu'ils sont vraiment pardonnés, et qu'ils peuvent apporter ce pardon aux autres.

Nous, c'est pareil. Recevoir le pardon de Dieu par Jésus, c'est le moyen pour trouver la force de demander pardon, de nous pardonner, et de pardonner aux autres. Car nous pardonner, nous réconcilier, c'est toujours une joie quand on arrive à le vivre vraiment. C'est ce qu'on appelle la miséricorde de Dieu, cette joie, ce cadeau du pardon.

Alors, vous les enfants, et nous tous avec vous, avec Jésus, prenons le chemin de la communion, de la réconciliation. C'est aussi le chemin de la joie, de la paix.

Amen